

GILBERT DELAHAYE - MARCEL MARLIER

# martine

## fait de la voile



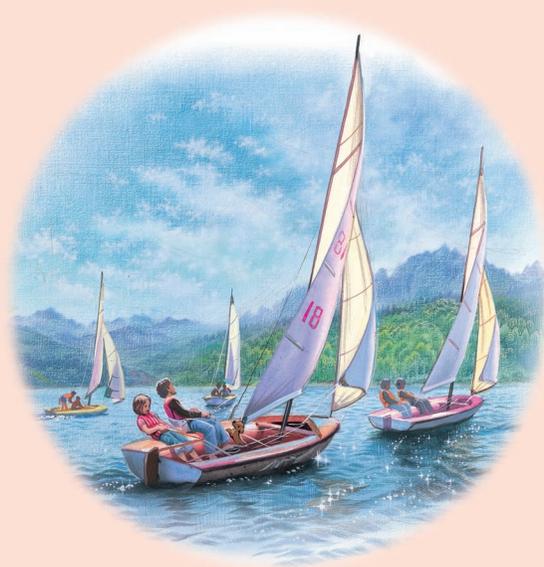
casterman



GILBERT DELAHAYE  
MARCEL MARLIER

# martine

fait de la voile



casterman

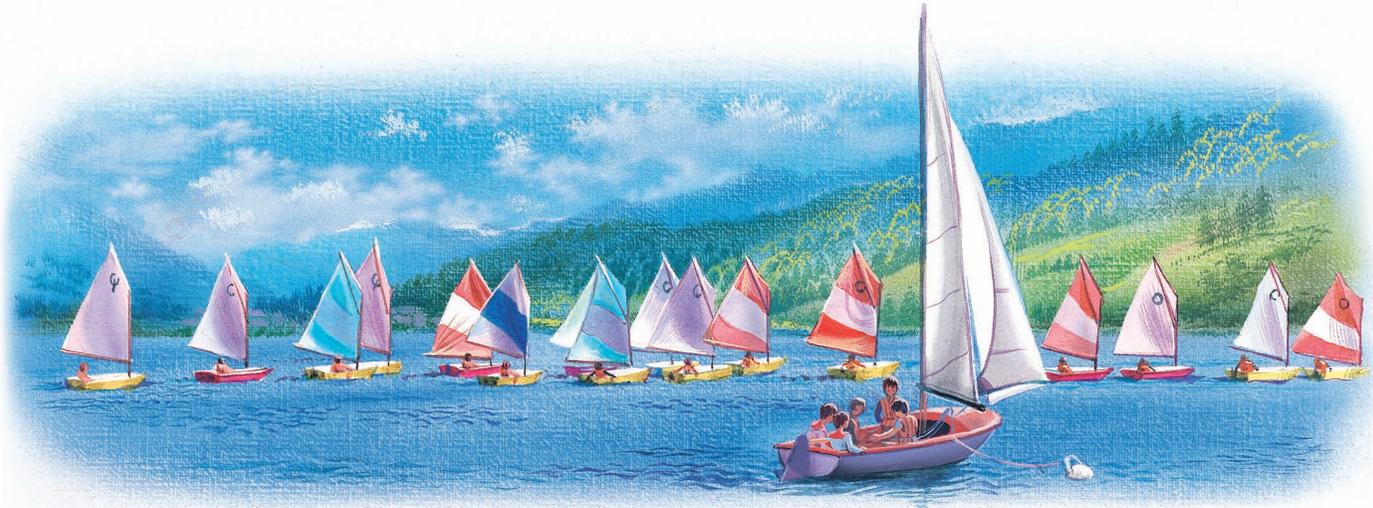


Martine écrit à son amie Françoise :

« Je suis à l'École des Goélands. Nous apprenons à naviguer à la voile. Voici l'horaire de la journée : le matin, gymnastique, cours théorique et pratique. L'après-midi, sortie en bateau ou bien exercices. On se couche tôt car il faut se lever de bonne heure.

On ne s'ennuie jamais à l'École des Goélands !

J'ai emmené mon chien Patapouf. Au début, ils refusaient de le garder. Mais le moniteur a été gentil. Il n'a pas voulu qu'on le mette à la porte. Il a dit que c'était bon pour une fois. La nuit, Patapouf dort dans le garage. On lui a donné une couverture.



Hier, vent et soleil. Une journée parfaite pour la voile. Tous les bateaux sont sortis. Il fallait voir ça !

Nous sommes nombreux à l'école de voile : des garçons et aussi beaucoup de filles. Je fais partie de l'équipe des "Marsouins".

Nous habitons de petits chalets en bois. C'est merveilleux !

Je termine ma lettre. C'est l'heure d'aller au cours. »



Dans la classe des “Marsouins”, le moniteur – il s’appelle Tony – explique l’ABC de la voile et de la navigation, c’est-à-dire tout ce qu’on doit savoir pour débiter.

– Commençons par le moteur !

Les garçons rient. Tony écrit sur le tableau :

– Le moteur, c’est la voile.

– Qu’est-ce qui fait marcher la voile ? demande l’élève Patapouf.

– C’est le vent, pardi ! répond Martine. Le vent vient des quatre points cardinaux : le nord, le sud, l’est et l’ouest.

– Très bien, Martine, dit Tony. Mais se servir du vent et d’une voile, ce n’est pas si simple. On ne conduit pas un voilier comme une bicyclette, du jour au lendemain. Avant de naviguer, il est indispensable de connaître son bateau à fond.





- Qui peut me dire ce qu'est un voilier ?
- C'est une coque avec un mât et une voile.
- D'accord, Martine... mais c'est bien autre chose !
- Euh, il y a aussi des planches, des poulies, des cordes...
- On doit appeler tout cela par son nom. Ça c'est une *dérive*.  
Elle assure la stabilité du bateau. On dirige le voilier avec la *barre*.  
Elle commande le gouvernail appelé *safran*.
- Patapouf commence à trouver le temps long :
- Si on faisait une promenade sur l'eau ?...

Pour tenir droit sur un bateau, il s'agit d'avoir le pied marin.  
C'est une question d'habitude.

Tony propose un excellent exercice : qui fera basculer  
son adversaire ?

L'équipe des "Marsouins" a été désignée pour se  
mesurer avec celle des "Albatros".

Martine a fort à faire. Elle manque d'entraînement.

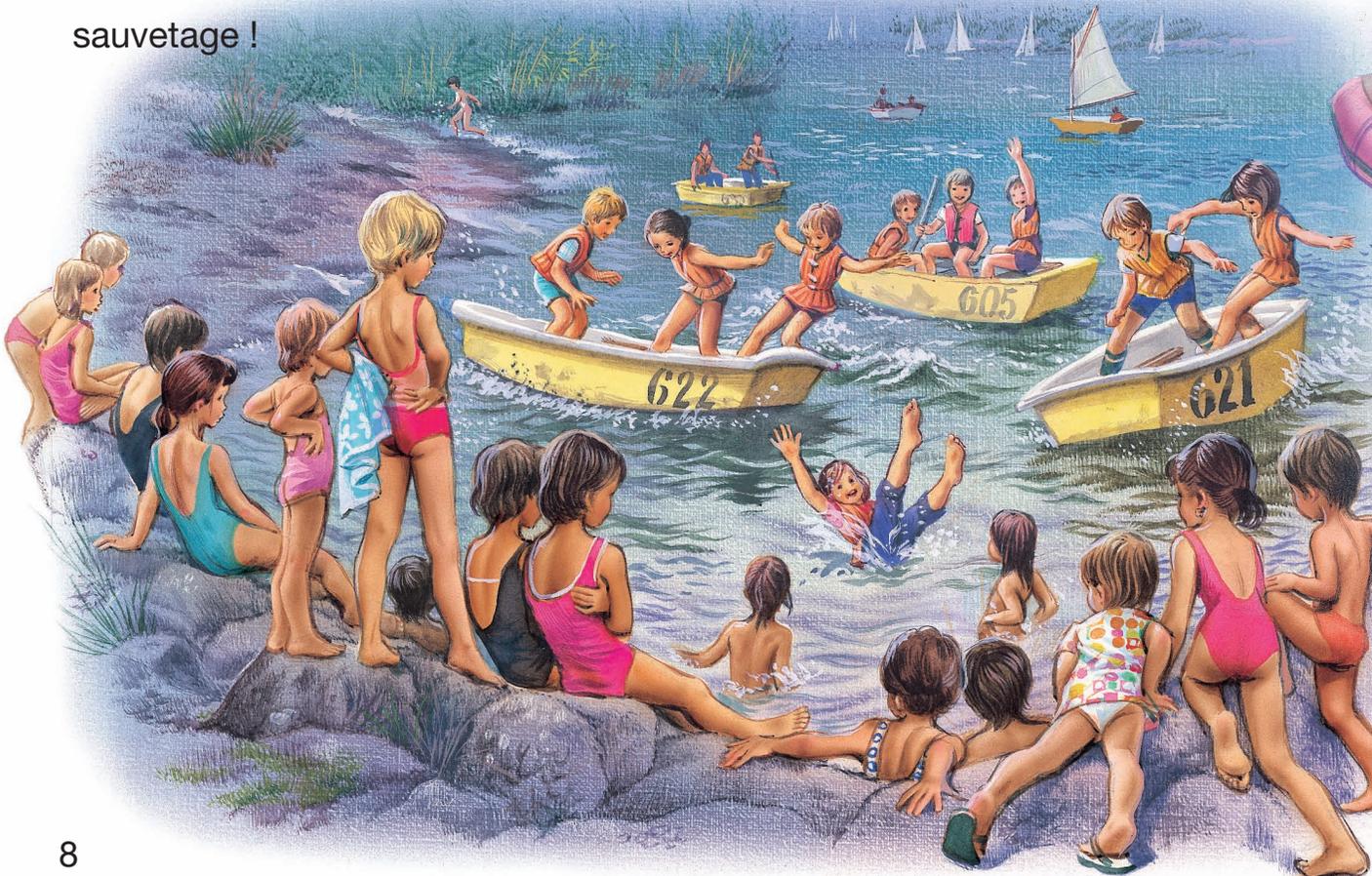
Un faux mouvement, et ce serait la culbute.

- Tiens bon, Martine, tiens bon !...

La voilà qui tombe à la renverse. Quel plongeon !...

Bravo quand même ! Elle a du cran.

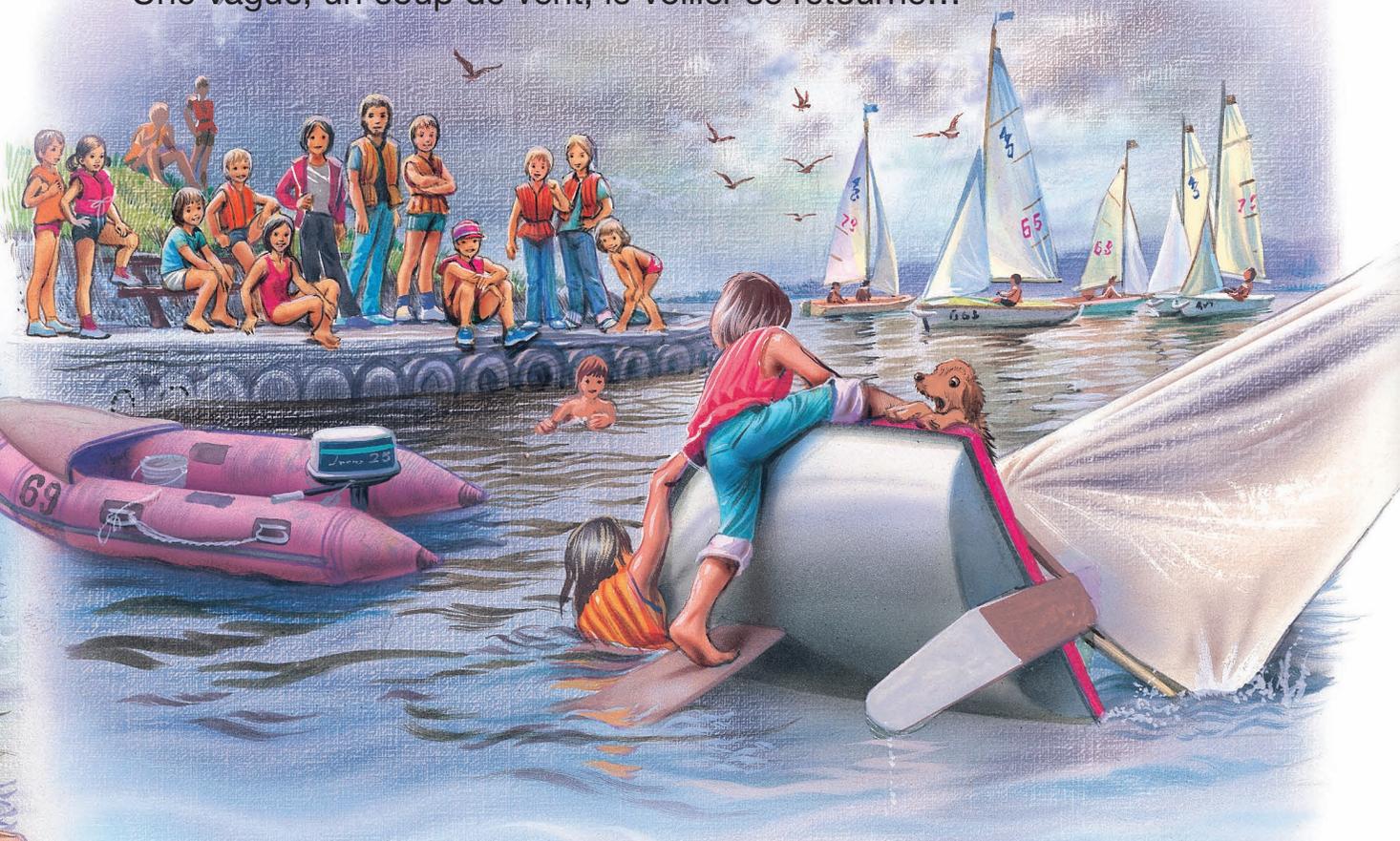
Attention, il ne faut jamais s'embarquer sans avoir mis son gilet de  
sauvetage !



Un bon marin se renseigne sur le temps qu'il fera le lendemain, sur la direction et la force du vent. Il interroge la météo.

Le ciel, la mer, les bateaux sont des amis capricieux. Attention aux surprises quand se lève la tempête ! Prudence ! Quelquefois aussi on rate une manœuvre. C'est un incident qui arrive plus souvent que vous ne l'imaginez !

Une vague, un coup de vent, le voilier se retourne...



– Au secours ! À l'aide ! crie Patapouf.

À l'École des Goélands, on apprend la manière de redresser un voilier qui chavire :

– Mets-toi debout sur la dérive, Martine, crie Tony. Grimpe à cheval sur la coque. C'est comme ça qu'on rétablit l'équilibre.